La République du Centre, 9 mai 2017

La seule députée PS menacée



VALÉRIE CORRE. Un bus itinérant pour la campagne.

Valérie Corre conservera-t-elle son poste ? Pour le Parti socialiste, l'enjeu se situe sur la 6e circonscription.

L'équation « Macron » complique la réélection de la députée PS sortante. Olivier Frézot, secrétaire fédéral du PS 45, a négocié pour qu'En Marche ! ne mette pas de candidat face à cette socialiste, macron-compatible sur la moralisation de la vie politique. En compensation, dans la 3e, le PS n'aurait pas présenté de candidature. Mais, fort des 66,1 % obtenus, le couperet est tombé du national : 577 candidats seront étiquetés « En Marche ! ».

« Un émiettement »

Valérie Corre reconnaît que cette décision « renforce la difficulté. C'est un émiettement des progressistes au premier tour. » Dès demain, elle lancera sa campagne avec « une initiative », puis sillonnera le terrain en camionnette. Son fil rouge : six journées thématiques. Olivier Jouin dans la 1re, Thierry Stromboni dans la 5e, Jalila Gaboret dans la 4e sont eux aussi confirmés, mais ne se présentent « pas dans un esprit de revanche », insiste Olivier Frézot. Dans la 2e, l'écologiste Jean-Philippe Grand, soutenu par le PS, est, pour l'instant, légitimiste *(page 8)*.

La position d'Olivier Frézot « reste ouverte » : « Nous avons des candidats compatibles avec En Marche ! et nous avons envie qu'ils participent à une majorité progressiste. » Une majorité « large et cohérente, de centre gauche et incluant la gauche de gouvernement », espère Jean-Pierre Sueur. Le sénateur devait envoyer, hier, un SMS en ce sens au futur président. Avec 6,7 % pour le PS et 23,4% pour En Marche ! au 1er tour dans le Loiret, il y a le feu au lac. ■

Anne-Marie Coursimault

Phoca PDF